

Stéphane Pucheu

LEA

modèle, Book.fr

Prononcer son prénom revient à observer une onde.

L'impact d'une infime particule au cœur de l'océan. Du volume dans toute sa multitude.

Léa, elle est.

Maman, d'abord. Femme, ensuite.

Ou bien l'inverse, c'est selon.

Elle paraît grande, verticale.

Elle est sombre... comme l'élégance. Austère... comme un grand style littéraire.

L'on dirait une douce rugosité de l'Ouest, oui, de ces *western girls* qui ont un rapport simple à la nature. Ontologique.

Beau brin, beau bouquet délicatement marqué du sceau du fer, à l'instar des bisons, belle brune ayant déjà donné la vie et par conséquent abordé le concept d'*organique liberté*.

Elle parade lentement, paisiblement, souverainement... naturellement serait-on tenté de dire - de manière adverbiale en somme -, dans le noir et ses contours, exhibant une blancheur épidermique tout en douceur et vitalité.

*Les mamans ne seraient-elles pas les filles les plus sexy ?*

Véritable soleil noir surgissant à la fin du XXe siècle.

Qui défie le disque de son sourire tandis qu'autour, tout autour, ce n'est qu'aridité et dépouillement.

Ce dernier terme ou substantif, voilà la véritable parure de Léa, qui n'accepte que le minimalisme de tissus sobres en matière naturelle.

Le lourd coton et ses tresses se dressent le long de sa délicate charpente qui opère, grâce aux cervicales, comme une disjonction entre le buste et le visage. Celui-ci et ses traits archétypaux de modèle offrant leur surface close et étendue à la lumière des cieux, cependant que la découverte partielle de la gorge exprime l'appel de la nature...

Et peut-être autre chose encore...

Léa ?

Consonne suivie de voyelles ouvertes, s'exilant de la bouche du Narrateur qui prononce avec netteté le prénom de la Belle – démontrant de surcroît l'inutilité d'un appeau – afin qu'elle se retourne vers mon champ oculaire... dont les faisceaux ont provoqué maints déclics.

